L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 JANVIER 1872.

45me Année.—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 23 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par N. Vignié — Vente régulière de meubles au No 122, rue Chartres, entre St. Louis et Toulouse.

Par R. M. Montgomery, à la salle d'encan, 87 rue du Camp—Vente régulière de meubles.

Par Hoffman, Marks & Co., à leur salle d'encan No 36, rue de Chartres—275 caisses de chaussures et 200 lots d'habillements.

☞ Faites imprimer vos factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au "Pelican Printing Office," 112 et 114, rue Poydras.

THEATRES.

Aujourd'hui Mardi:

OPÉRA—Faust.

ACADÉMIE. — Grand succès de Lydia Thompson.

ST-CHARLES.—Little Nell et l'ue Marchioness

VARIÉTÉS—Saratoga, comédie.

Le RAPPORT DE L'AUDITEUR.

L'abondance des matières nous oblige à laisser à la seconde page notre article sur le rapport de l'Auditeur. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'analyse que nous donnons de cet important document.

La Journée des Dupes.

Les proclamation du colonel Carter, publiée dans les journaux dimanche matin, et dans laquelle il déclarait son intention d'assermenter un nombre suffisant de sergents d'armes pour l'aider à se frayer un passage jusqu'à la Chambre des Représentants et invitait le peuple à l'aider, a eu pour effet l'arrivée, à l'heure indiquée, dans la rue du Canal, d'une organisation de fait composée de plusieurs centaines d'hommes, et de plusieurs milliers de citoyens groupés à différents endroits.

La force destinée à défendre la forteresse du gouverneur, le Mechanic's Institute, avait été considérablement augmentée en vue des éventualités. Dimanche soir un ordre du général Longstreet, adjudant-général de l'Etat, reçu à l'arsenal de la Légion de la Louisiane, rue Rampart, prescrivit le renvoi de la garde de la Légion qui était de service pour empêcher qu'on enlevât la batterie d'artillerie en cas de trouble. La garde avait été renvoyée, la police est allée enlever les armes la nuit et les a emmenées au Mechanic's Institute.

Presque toute la force de police, évaluée à sept ou huit cents hommes, avec un petit nombre de milliceus noirs et blancs, se trouvait hier matin, rue Dryades; tous ces hommes étaient armés de carabines se chargeant par la culasse.

Pendant la nuit de dimanche, une troupe de partisans de la Chambre présidée par le colonel Carter, a traversé le fleuve dans un simple barcassiere et est allée, à Algiers, enlever 60 ou 80 fusils dans l'arsenal de la compagnie C. du 5me bataillon de milice, appartenant Lotto, arsenal qui n'était pas gardé.

A l'arsenal de la Légion, rue Garonde, il n'a pas été fait de tentative, l'arsenal étant gardé et une pièce chargée avant mise en position pour en défendre l'entrée.

Une heure avant le moment fixé par le colonel Carter, son entrée au Mechanic's Institute, la rue du Canal était déjà remplie de milliers de citoyens de toutes les nuances de couleur, témoignant hautement de l'empêchement du gouvernement Carter. Au coup de feu eût été tiré, il n'est pas douteux que la population masculine de la ville ne se fût activement mêlée au mouvement contre Wardouth. C'était le sentiment dominant dans la foule, mais il ne méritait de l'attitude du gouvernement fédéral.

Fidèle qu'il était à l'ordre donné, la cavalerie régulière, au général Emory, de ne pas intervenir et de ne les ramener sur des instructions de Washington, on pouvait indiquer que le président Grant n'intervînt dans la lutte. Le fait que le général Longstreet, officier de la Douane nommé par le président se révocable par lui, avait été, dans le début de la crise, le chef de l'état-major du gouverneur et continuait à diriger les forces étant regardé par les gens de la rue comme indiquant un manque de sincérité de la part de l'administration fédérale.

Vers le moment où la question devait être décidée, des sergents d'armes ont fait leur apparition dans les rues avoisinant la rue du Canal et en avaient environ 200 en main, avec une carabine et des gros bâtons. On annonçait qu'il y en avait plusieurs centaines d'autres prêts à marcher, chacun ayant quelque chose, des fusils de chasse, la plupart avec des revolvers. Il a pu avoir prise possession de tout le bloc de la rue Dryades, entre Canal et Gravier, et de l'autre extrémité de l'îlot, entre une forge de poêlerie avec de 50 ou 60 varlets en arrière. Le Mechanic's Institute était occupé par le commandant en chef, ainsi que les majorités de la rue Commune, en face du Collège Méthodiste et la batisse au coin de la rue du Canal et de la rue Dryades, dont le balcon était rempli à certains moments de républicains postés là pour voir le peuple. Les hommes en blanc avaient l'air plus résolus que dans l'après-midi du samedi, 13 courant. Lorsque le général Longstreet et Washington Hall conférèrent, les hommes de police rassemblèrent et devenir plus hardis. Les agents à cheval reprenaient la foule à l'ouest du Nord de la rue du Canal. Les agents saisirent un vieillard infirme et renversa brutalement du trottoir.

Vers cette heure et quant le colonel Carter harangua la foule ressemblée autour de la statue Clay et annonça qu'il était prêt à discuter à son projet, par suite de l'intervention des autorités fédérales, la foule et les hommes armés qui se trouvaient dans le voisinage se prononçaient ouvertement pour marcher sur la maison d'Etat et l'enlever avant l'arrivée des troupes fédérales, mais le colonel Carter a qu'il était opposé à la proposition. Ensuite, les hommes armés qui se trouvaient dans le voisinage se prononçaient ouvertement pour marcher sur la maison d'Etat et l'enlever avant l'arrivée des troupes fédérales, mais le colonel Carter a qu'il était opposé à la proposition. Ensuite, il a pris le chemin de la rue Dryades, et, s'étant arrêté au coin de la rue Gravier, il a harangué la foule. Il a dit qu'il était prêt à discuter son projet, mais